

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 12

Lundi, 24 novembre 1986

Au Module de biologie

Stages en milieu de travail

A partir de janvier 1987, les étudiants inscrits en biologie à l'UQAR auront la possibilité de suivre des stages en milieu de travail. En effet, selon le professeur Jean Ferron, l'UQAR sera la première université au Québec qui, par des stages à temps plein et crédités, mettra les étudiants en biologie en contact avec des organismes qui sont confrontés à des problèmes concrets concernant la faune terrestre et aquatique.

L'Université offrira deux stages de trois crédits chacun, dans lesquels les étudiants, pendant trois semaines consécutives, auront à travailler sur une question particulière.

Sur quoi porteront ces stages? Bien sûr, les préoccupations évolueront au cours des années. Mais Jean Ferron donne quelques exemples de projets sur lesquels professeurs et étudiants en biologie travaillent présentement. Ce qui donne de bonnes pistes pour connaître le genre de questions qui pourront être abordées.

Ainsi, l'Association des trappeurs indépendants du Québec (section Rimouski) a demandé à l'UQAR de compiler certaines statistiques sur la capture des animaux à fourrure dans l'Est-du-Québec, afin de mieux connaître leur habitat et d'ajuster les quotas de prise en fonction de l'abondance. La martre est l'un des animaux visés par cette étude. Deux professeurs de l'UQAR, Jacques Roy (géographe) et Jean Ferron (biologiste) travaillent sur ce projet.



La martre

(photo: Pierre Bernier, MLCP)

Avec le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, différents projets sont entrepris chaque année. Cette année par exemple, on mène une enquête, sur la réserve Rimouski, à propos du succès de chasse à la gélinotte huppée, pour essayer de comprendre certaines causes expliquant la diminution de sa population. On étudie aussi, dans un autre projet, autour du lac Témiscouata, la qualité de certains ravages (quartiers d'hiver) pour les chevreuils, à partir de l'inventaire du broutage.

Avec le Musée de la mer de Rimouski, une analyse est en cours

sur les populations de canards et d'oiseaux de rivage qui fréquentent le marais de Pointe-au-Père. Cette zone vient d'être déclarée Réserve nationale par Ottawa. La question que l'on se pose est la suivante: est-ce que les oiseaux utilisent le marais comme refuge durant la période de chasse?

L'étude qui a été faite sur les dégâts causés aux agriculteurs de la région par les coyotes (voir autre texte) est un autre exemple des préoccupations qui pourraient occuper les étudiants en biologie, durant les stages.

Le coyote

La revue "Le trappeur québécois" présentait récemment un dossier spécial sur le coyote et les dommages qu'il cause au bétail. Jean Ferron professeur en biologie à l'UQAR y signe un texte qui livre les résultats d'une enquête faite auprès des éleveurs de moutons du Bas-St-Laurent - Gaspésie. L'enquête a été réalisée par un groupe d'étudiants en biologie de l'UQAR, en collaboration avec le Service d'aménagement et d'exploitation de la faune du MLCP (région 01).

Selon les éleveurs de moutons, la proportion d'animaux attaqués par des animaux sauvages est de l'ordre de 2,2%, c'est-à-dire 876 des 39 100 moutons de l'Est-du-Québec. Les pertes moyennes par ferme sont de 892 \$, pour une moyenne de 7,3 bêtes attaquées par éleveur. Ce qui représente des pertes économiques de plus de 100 000 \$ pour l'Est-du-Québec. Les comtés les plus affectés par la prédation sont Matapédia et Bonaventure.

Les trappeurs, en général, sont favorables à une chasse plus intensive au coyote. Le professeur



(photo: Pierre Bernier, MLCP)

Jean Ferron prévient cependant les trappeurs qu'aux États-Unis, où les éleveurs ont à faire face au coyote depuis plus longtemps, l'expérience démontre que ni le système de prime, ni la chasse libre, ni le piégeage intensif, ne donnent des résultats à long terme. "Le coyote répond en effet aux diminutions de population en

augmentant le taux de natalité et en ayant un meilleur taux de survie."

La solution se trouve probablement du côté des mesures préventives: clôtures spéciales, mise à l'abri du bétail la nuit, utilisation de chiens de berger, etc.

L'Université des aînés

Un après-midi spécial

L'Université des aînés de l'Est-du-Québec prépare ses activités pour l'hiver et le printemps 1987. A cet effet, tous les aînés de la région sont invités à un après-midi spécial, qui pourra leur donner un avant-goût des activités dont ils pourraient bénéficier.

Cet après-midi spécial aura lieu à la salle F-215 de l'UQAR, le jeudi 27 novembre prochain.

Les participants pourront entendre de courtes conférences de 30 minutes:

- Madame Nicole Thivierge, professeure d'histoire à l'UQAR, a préparé un exposé intitulé "de l'histoire orale à l'histoire locale";
- Madame Louise Déry, directrice du Musée régional de Rimouski,

tracera un panorama de l'art et de la culture québécoise;

- enfin, Madame Léona Tanguay, professeure de lettres à l'UQAR, parlera de quelques moyens d'apprendre les langues.

Dans un autre volet, on profitera de cette occasion pour présenter le bilan des activités du comité qui avait été mandaté, en mars dernier, pour mettre sur pied une Université des aînés. Madame Gisèle Labbé, étudiante à la maîtrise en technologie éducative, présentera une étude sur les besoins de formation des aînés. Les participants pourront aussi discuter des perspectives de développement de l'Université des aînés pour la prochaine année.

Nous comptons beaucoup sur la présence dynamique des aînés, pour que cette journée soit un succès.

Conférences

Le Dr David Farmer, de l'Institute of Ocean Sciences de Sidney, en Colombie-Britannique, présentera une communication intitulée "Acoustic Techniques in Oceanography and Meteorology", à la Salle de conférence du Laboratoire océanologique de Rimouski, le lundi 24 novembre, à 15 h 15.

Dans le cadre des cours en arts visuels de l'UQAR, le sculpteur Charles Daudelin donnera une conférence à l'amphithéâtre de l'Université (F-210), le mardi 25 novembre, à 19 h. Il parlera de la recherche et du cheminement créateur de son oeuvre. Il y aura aussi à cette occasion présentation d'un film de l'Office national du film sur l'oeuvre de Daudelin. Charles Daudelin est l'une des figures de proue de la sculpture moderne au Québec. Cette activité est ouverte à tout le monde.

Faire pousser des talents

Au primaire comme ailleurs, l'enseignement de chaque matière est préparé pour la moyenne des enfants. Lorsqu'on questionne des enseignants sur les écarts dans les apprentissages académiques chez les enfants, on se rend compte que quelques-uns ont des difficultés à suivre le groupe, pendant que d'autres, qui apprennent plus facilement, pourraient développer davantage leur plein potentiel. En fait, chaque enfant a des talents particuliers qui méritent d'être stimulés.

La commission scolaire la Neigette s'intéresse depuis quelques années à la problématique des élèves doués. En 1985, une première étude a été réalisée sur la question, sous la responsabilité du psychologue Gilles Dumas. Ensuite, un comité, composé de parents, d'enseignants, de spécialistes et de directions d'école, a été mis sur pied. Ce comité décidait, au début de 1986, qu'il était opportun de mener une expérience-pilote auprès d'une clientèle douée du primaire. Le mandat était précis: élaborer des instruments d'évaluation diversifiés, dès le premier cycle du primaire, et développer une banque d'activités rapidement accessibles.

C'est Ginette Tremblay qui a été chargée de conduire cette expérience. L'été dernier, elle déposait à la commission scolaire La Neigette son rapport, qu'elle a entrepris avec la collaboration de quelques enseignantes des écoles St-Robert-Dubé et Ste-Anne de Pointe-au-Père.

Ginette Tremblay était bien placée pour mener cette expérience. Elle a enseigné, depuis 1967, dans trois écoles différentes de la commission scolaire La Neigette, de Rimouski. C'est à temps partiel qu'elle a patiemment effectué ses études à l'UQAR: d'abord un baccalauréat en sciences de l'éducation (enseignement au primaire), puis, en 1984, elle terminait sa maîtrise en éducation, présentant un mémoire sur la littérature enfantine. Elle a aussi travaillé à la rédaction



d'un "Guide d'animation en lecture", pour les enfants, et elle est co-auteure d'un livre pour les enseignants intitulé "Une démarche d'auto-développement en pédagogie ouverte". En même temps, elle est mère de trois enfants.

Depuis le début de l'année 1986, elle occupe un nouveau poste à la commission scolaire La Neigette: coordonnatrice en évaluation pédagogique. Elle répond auprès du Ministère de l'évaluation des apprentissages des élèves et elle travaille, en collaboration avec les enseignants, à la qualité de la conception des examens.

Pendant quelques mois cette année, elle a donc été responsable d'un dossier spécial: mener une expérience pédagogique auprès d'une clientèle douée du primaire.

Les enfants doués? On en parle de plus en plus au Québec. Puisqu'on offre des services spéciaux pour les élèves qui comprennent plus lentement, pourquoi n'y aurait-il pas de services spéciaux pour les élèves qui apprennent très facilement? La "douance" suscite quand même des inquiétudes sérieuses, surtout dans la manière de catégoriser les "doués". Albert Jacquard, scientifique et philosophe bien connu, s'insurge contre les dangers de mettre sur un piédestal une élite d'élèves doués, à qui on accorderait une

très grande attention. Est-ce à dire que les autres enfants ne sont, dit-il, "ni doués, ni créatifs, ni talentueux" et qu'ils ne méritent pas un enseignement enrichi?

"Identifier et mieux connaître les talents d'un enfant, cela permet de mieux orienter nos interventions en tant qu'enseignants", explique Ginette Tremblay. "D'abord, il est important de ne pas se baser uniquement sur le talent académique pour l'identification de la clientèle douée. Pour notre étude, nous avons tenu compte de différents talents, tels qu'identifiés par Taylor: en plus du talent académique, nous avons considéré les talents de créativité, de planification, de communication, de prévision et de prise de décision.

"Ensuite, notre identification des talents chez les enfants a été faite non seulement avec les enseignants, mais aussi auprès de l'ensemble des élèves de la classe; ils devaient répondre à un sociogramme anonyme dans lequel chacun identifiait les cinq camarades de la classe qui leur semblaient les plus talentueux selon tel ou tel aspect. Les parents et les professeurs en éducation physique, en musique et en danse ont aussi donné leur avis. L'ensemble de ces informations nous indique les forces et faiblesses de chaque enfant de la classe, dans des domaines comme la motricité, le potentiel artistique, les relations interpersonnelles, le raisonnement intellectuel et la créativité".

Elle poursuit: "Il faut bien comprendre que les enfants doués sont une source d'enrichissement pour tout leur groupe, et ce, à plusieurs niveaux. Ils apportent des idées nouvelles, ils sont motivants, ils ont l'esprit d'organisation. Si on stimule leur potentiel, c'est tout le groupe qui en bénéficiera. L'important, ce n'est pas de fixer des normes, c'est de permettre à chaque enfant, avec souplesse, de développer ses capacités et sa créativité".

(suite à la page 4)

L'UQAR offre 8 cours

L'Université du Québec à Rimouski offre huit cours en arts visuels à la session d'hiver 1987. Quatre de ces cours sont une répétition des cours qui étaient donnés à la session d'automne 1986. Les quatre autres cours sont nouveaux, venant tout juste d'être approuvés par l'Université. Ces quatre nouveaux cours sont des prolongements des quatre premiers.

Parmi les nouveaux cours, on retrouve: "Aérographe 1 et Aérographe 2", qui font partie d'un bloc de cinq cours de spécialisation. L'aérographe consiste en un pinceau à air comprimé, qui a des applications en photo, en arts graphiques et dans l'industrie (dessins sur les jouets et les automobiles, par exemple). Les cours offerts ont pour objectifs d'apprendre à créer des images

avec cet outil, et de pouvoir en contrôler les techniques.

Un autre cours s'appelle "Dessin: perception sensorielle". Il s'agit d'apprendre à créer des images par des méthodes qui tiennent compte des récentes découvertes sur le fonctionnement du cerveau: perception de l'espace-relief par les mains, relation de l'espace avec le son (stéréophonie), perception de la forme avec la stroboscopie, etc. Le cours se veut un apprentissage du dessin par le biais de ces expériences.

Enfin, le quatrième nouveau cours offert en janvier s'intitule: "Gravure (burin pneumatique)". Les étudiants inscrits apprendront les notions de la gravure sur bois, sur plexiglas, sur médaillons, etc. Ils seront initiés à cet art, qui exige une

grande dextérité dans la construction des reliefs. L'outil utilisé est le burin à air comprimé.

Les quatre cours qui étaient donnés à l'automne et qui sont réofferts à la session d'hiver traitent des sujets suivants: images et objets; art graphique, gravure et imprimerie; découpage et assemblage; modelage et moulage.

À la session d'automne, plus de 150 étudiants étaient inscrits à des cours en arts visuels à l'UQAR. On y retrouve des étudiants universitaires, des enseignants, des artistes, des professionnels provenant des arts visuels, des métiers d'art et du domaine de la communication, ainsi que des personnes qui s'intéressent tout simplement aux arts visuels.

(suite de la page 3)

Faire pousser les talents

té dans différents domaines d'habiletés."

Le rapport de Ginette Tremblay présente aussi les résultats de quelques expériences menées auprès des enfants doués: apprentissage du jeu d'échecs, réalisation d'un journal scolaire et organisation d'un "palmarès du livre". Les activités de type projet semblent avoir eu des retombées positives sur l'ensemble de la classe.

Au début de novembre, Ginette Tremblay présentait les principaux résultats de cette expérience lors d'un congrès organisé par le Conseil québécois de l'enfance et de la jeunesse, qui se tenait à Québec, sous le thème suivant: "La complicité dans l'action". En janvier prochain, un Colloque est prévu à Matane, portant justement sur les enfants doués; Ginette Tremblay y fera sans doute quelques interventions.

Certains aiment faire pousser les fleurs, Ginette Tremblay aime faire pousser les talents.

GUERRIER DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accrédité



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratèges fonceurs.

Des conquérants.
Nous recherchons les meilleurs.
Seulement les meilleurs.

Renseignez-vous auprès de:
La Corporation professionnelle des C.M.A.
555, boul. Dorchester Ouest
Bureau 724
Montréal (Québec)
H2Z 1B1
514-875-8621

CMA

Lancement

En juin dernier, un colloque sur la formation des adultes avait lieu à l'UQAR. Le titre était: "Innovations pédagogiques: impacts sur la formation de l'adulte". Plus de 70 spécialistes du domaine de la formation des adultes s'étaient réunis non seulement pour explorer les innovations (nouvelles technologies, structures de formation, concepts d'apprentissage), mais aussi pour analyser les impacts de celles-ci sur les étudiants adultes.

Le 12 novembre dernier, à l'UQAR, on procédait au lancement des Actes de ce colloque: un document de 258 pages, qui réunit les textes de plusieurs des conférences prononcées durant les trois jours de discussions, et qui est en vente au coût de 11 \$ au bureau du doyen adjoint de l'UQAR (local C-305, 724-1542).

On y retrouve, en plus de la conférence d'ouverture (M. Jean Watters, de l'Université de l'Alberta) et des discussions de la table ronde, une quinzaine de communications différentes, qui relatent diverses expériences propres à l'éducation des adultes et aux

innovations pédagogiques. Les sujets abordés vont de l'éducation à distance jusqu'à l'utilisation de l'ordinateur ou du vidéoscope, de l'enseignement aux adultes analphabètes jusqu'à l'expérience d'un cours diffusé dans le journal Le Soleil pour devenir entrepreneur, etc.

En plus d'être responsable de l'organisation de ce colloque,

l'UQAR était représentée par quelques conférenciers. De l'UQAR, Thérèse Morin, Robert Paré, Yolande Tremblay, Carol Landry, Rodrigue Bélanger, Louise Guay, Yvon Bouchard et Michel Dionne ont présenté des communications, individuellement ou en équipe.

Le président organisateur de ce colloque était monsieur Alan Wright, de l'UQAR.



Quelques-unes des personnes qui ont travaillé à la réalisation du Colloque sur la formation des adultes: Robert Paré, Jean-Pierre Gagnon, Rodrigue Bélanger, Jean-Pierre Forget, Annette Lebrun, Alan Wright et Françoise Beau-lieu.

En bref

Un groupe de 35 personnes, membres de l'Association des directeurs de caisses populaires et d'économie du Québec (Mouvement Desjardins), a terminé dernièrement un cours intensif donné par l'UQAR à Lévis. Le titre du cours était "Coopération et autoges-

tion". Les étudiants provenaient de toutes les régions du Québec, de Rouyn à Gaspé. Chacun était libéré par son employeur, du 8 au 12 septembre et du 20 au 24 octobre, afin de suivre ces cours intensifs de perfectionnement. Le cours était crédité. Le Département d'économie et de gestion de l'UQAR et le bureau régional de Lévis ont collaboré avec l'Asso-

ciation mentionnée ci-haut, pour que le cours soit dispensé. Le chargé de cours Gilles Allard, de Lévis, était responsable de l'enseignement. Selon Robert Paré, du bureau régional de Lévis, l'évaluation de cette expérience a été très positive et on songe déjà à offrir d'autres cours avec cette formule.



ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

99 Rouleau
Rimouski G5L 5S4 tel [418] 723-0355

ALIMENTS ET PRODUITS NATURELS

ALIMENTS DE BASE,

COSMÉTIQUES,

LIVRES,

ETC.

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS.

Des retombées de la Conférence internationale sur les pêches

Deux représentants du GERMA invités à Mexico

Du 13 au 16 octobre 1986, se tenait à Mexico un Forum international sur la situation socio-économique de la pêche artisanale dans les pays d'Amérique Latine et des Antilles. Ce Forum était coordonné par l'Organisation Latino-américaine pour le développement de la pêche (OLDEPESCA). Deux représentants du GERMA, Emmanuel Garon, directeur du Comité de programme en gestion des ressources maritimes, et Jean-Claude Brêthes, directeur du groupe GERMA, y ont participé à titre de conférenciers invités par l'Organisation. Devant des représentants de la FAO et d'une quinzaine de pays, ils ont pu présenter les principales conclusions de la Conférence internationale de Rimouski sur les pêches (août 1986), les principales interventions du GERMA dans le domaine des pêches et les programmes d'enseignement dispensés par l'UQAR dans le domaine maritime. Les débats ont par ailleurs porté sur la définition de la pêche artisanale, ou côtière, et sur les moyens à mettre en oeuvre pour susciter une véritable coopération régionale.



Dans l'ordre habituel: Messieurs D. Luna Corona, directeur des relations multilatérales, Secrétariat des pêches, Mexique; E. Garon, de l'UQAR; J.J. Cardenas Ronco, Secrétaire exécutif, OLDEPESCA; J.-C. Brêthes, de l'UQAR; A. Menas Millar, FAO; et A. Bustamante Cueva, coordinateur technique, OLDEPESCA.

GERMA s'affirme donc sur la scène internationale puisque deux autres membres du groupe, Jean-Claude Michaud et Pandelis Vlaho-

poulos, reviennent d'une mission en Afrique de l'Ouest, effectuée sous le compte de la FAO.

En bref

Dans un communiqué paru la semaine dernière, la direction de l'UQAR a précisé qu'aucune décision n'a été prise concernant la construction de résidences d'étudiants sur le campus de l'Université et la rénovation des laboratoires de sciences et d'informatique, contrairement à des informations qui ont circulé. "Dans ces dossiers, affirme la direction, des discussions sont en cours depuis plusieurs années avec les autorités gouvernementales. Des projets, incluant des plans et devis, ont été soumis et ont fait

l'objet de discussions, mais aucune décision n'a été prise. Même si les pourparlers évoluent normalement, rien ne permet de prédire quelle sera la décision et à quel moment elle sera rendue. De toute façon, il appartiendra aux autorités fédérales de rendre publique toute décision d'investissement sur le campus de l'UQAR."

L'Album souvenir des étudiants de l'UQAR 1985-1986 sera en vente à l'Atrium, lundi et mardi de cette semaine, au coût de 5 \$. Il sera possible ensuite d'en obtenir des exemplaires à la Coop étudiante.

Monique Dumais, professeure au Département des sciences religieuses, a participé à l'Université de Moncton, au colloque de l'ICREF (Institut canadien de recherches sur les femmes) qui fêtait cette année son 10e anniversaire de fondation. Elle a présenté avec Marie-Andrée Roy, de l'UQAM, une communication portant sur: "Les dix ans de l'autre Parole (1976-1986)".

En fin de semaine prochaine, au Pavillon sportif de l'UQAR, il y aura un Salon de la voiture sport et de compétition.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2251
Dépot légal:
Bibliothèque nationale du Québec